

Allemagne d'aujourd'hui, n° 229
juillet-septembre 2019

Les médecines alternatives en Allemagne

La médecine complémentaire en Allemagne.

Quelques réflexions sur son histoire, son status quo et son avenir

Harald Walach

Résumé

La médecine complémentaire a une longue tradition en Allemagne. C'est de ce pays que sont issus Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie, Franz-Anton Mesmer, le fondateur de l'hypnose, Rudolf Steiner, le fondateur de la médecine anthroposophique et de nombreux autres pionniers. Elle a donc un fort ancrage dans la population. En fonction de la formulation des questions, les enquêtes montrent qu'une forte majorité d'environ 60 % de la population a parfois ou régulièrement recours à la médecine complémentaire. L'offre est de ce fait large, qu'il s'agisse de médecins professionnels ayant acquis des qualifications supplémentaires ou des praticiens des médecines douces autonomes. Il s'agit d'une spécialité allemande : ce sont des guérisseurs qui n'ont pas le titre de médecin mais qui doivent passer un examen médical officiel et exercent généralement en libéral. Cette situation se reflète également dans le droit pharmaceutique. Les médicaments homéopathiques, anthroposophiques et phytothérapeutiques, qui peuvent être mis officiellement sur le marché ou également commercialisés pour des pathologies en raison de vertus traditionnelles, font l'objet de réglementations spéciales. En revanche, les nouvelles demandes d'homologation doivent être étayées par des études afférentes.

La situation dans les universités et dans les médias est quelque peu différente. Dans les universités, la médecine complémentaire et la recherche qui lui est liée ne sont que rarement représentées ; il s'agit en outre de chaires de professeurs associés, qui ne sont pas structurellement ancrées dans les facultés. L'une des raisons en est qu'en Allemagne, les facultés ne dispensent pas suffisamment d'enseignements et de soins en médecine générale, car les cliniques universitaires sont des centres de soins tertiaires et de soins spécialisés. Cependant, comme les facultés ont le monopole d'interpréter la médecine, la représentation de la médecine complémentaire auprès du large public et les médias est faible. Cela pourrait être dû au fait que les approches de la médecine complémentaire remettent en question le paradigme dominant de la médecine. Ce paradigme est encore façonné par l'abstraction cartésienne, qui comprend le corps comme une machine. Les thérapies médicales complémentaires considèrent l'organisme plutôt comme un système complexe et autorégulateur ; elles exercent un effet régulateur et sont donc plus facilement compatibles avec les théories de la dynamique-système non linéaire qu'avec l'idée simplificatrice du modèle de machine physiologique et mécanique.

Derrière la controverse sur la médecine complémentaire se cache par conséquent avant tout une lutte paradigmatique sur l'interprétation de la maladie et de la santé, de la vie et du sens de la maladie, et sur la meilleure façon d'intervenir. L'approche de la médecine conventionnelle, par des interventions massives et directes pour corriger les erreurs d'une machine physiologique complexe, est d'une efficacité maximale dans tous les cas de problèmes aigus, mais échoue souvent dans le cas de troubles chroniques et fonctionnels. Cela risque d'alimenter le conflit plus profond entre la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire, sans même évoquer les intérêts économiques qui sont mis en cause lorsque les approches complémentaires sont favorisées par une majorité plus large de patients.

Zusammenfassung

Komplementärmedizin hat in Deutschland eine lange Tradition. Von hier kommen der Begründer der Homöopathie, Samuel Hahnemann, der Begründer der Hypnose, Franz-Anton Mesmer,

der Begründer der anthroposophischen Medizin, Rudolf Steiner und manche andere. Demgemäß ist sie auch in der Bevölkerung gut verankert. Je nach Fragestil ergibt sich bei Umfragen eine robuste Mehrheit von ca. 60% der Bevölkerung, die Komplementärmedizin manchmal oder regelmäßig in Anspruch nimmt. Entsprechend groß ist das Angebot von qualifizierten Ärzten mit Zusatzbezeichnungen bis hin zur eigenen Berufsgruppe der „Heilpraktiker“. Diese sind eine deutsche Spezialität und sind Laienheiler, die eine amtsärztliche Prüfung ablegen müssen und meist privat liquidieren. Diese Situation spiegelt sich auch im Arzneimittelrecht wider. Dort gibt es Sonderregelungen für homöopathische, anthroposophische und phytotherapeutische Arzneien, die registriert werden können oder aufgrund von traditionellen Zulassungen auch für Indikationen im Verkehr sind. Neu beantragte Indikationsansprüche hingegen müssen über entsprechende Studien belegt werden.

Anders sieht die Situation an Hochschulen und in der veröffentlichten Meinung aus. An den Hochschulen sind die Komplementärmedizin und die dazu gehörende Forschung nur vereinzelt über Stiftungsprofessuren vertreten, die keine strukturelle Verankerung in den Fakultäten haben. Dies liegt u.a. daran, dass die allgemeinmedizinische Versorgung und Ausbildung in Deutschland an den Fakultäten zu kurz kommt, weil Universitätsklinika Zentren der Tertiär- und Maximalversorgung sind. Da die Fakultäten aber die Deutungshoheit über die Medizin haben, ist die Komplementärmedizin in der öffentlichen und veröffentlichten Meinung schlecht repräsentiert: dort herrschen meist eher skeptische Sicht und Bewertung vor. Das könnte daran liegen, dass die Ansätze der Komplementärmedizin die herrschende Paradigmatik der Medizin in Frage stellen. Diese ist nämlich immer noch von der Cartesianischen Abstraktion geprägt, die den Körper als Maschine versteht. Komplementärmedizinische Therapien sehen den Organismus eher als komplexes, sich selbst regulierendes System, nehmen regulativen Einfluss darauf und sind damit leichter mit Theorien der nicht-linearen Systemdynamik als mit der eher einfachen Modellidee einer physiologischen, mechanischen Maschine vereinbar. Daher verbirgt sich hinter dem Streit um die Komplementärmedizin vor allem ein paradigmatischer Kampf über die Deutung von Krankheit und Gesundheit, von Leben und Sinn von Krankheit und darüber, wie man am besten interveniert. Der Ansatz der konventionellen Medizin, mittels massiver und direkter Eingriffe die Fehler einer komplexen physiologischen Maschine zu beheben, ist bei allen akuten Problemen maximal effektiv, versagt aber oft bei chronischen und funktionellen Störungen. Dies dürfte den tiefer liegenden Konflikt zwischen konventioneller und Komplementärmedizin befeuern – ganz abgesehen von den ökonomischen Interessen, die dann berührt werden, wenn komplementärmedizinische Ansätze von einer breiteren Mehrheit favorisiert werden.

Summary

Complementary medicine has a long tradition in Germany. From here came the founder of homoeopathy, Samuel Hahnemann, the founder of hypnosis, Franz-Anton Mesmer, the founder of anthroposophic medicine, Rudolf Steiner, and many others. Accordingly, it is well anchored in the population. Depending on the design of the questions, surveys show a robust majority of about 60% of the population who sometimes or regularly turn to complementary medicine. The offer is correspondingly large, ranging from licensed doctors with additional qualifications to the separate professional group of alternative practitioners. These are a German speciality and are lay healers who have to take an official medical examination and who usually bill privately (i.e., the treatment as at the charge of the patient, not the public health care system). This situation is also reflected in pharmaceutical law. There are special regulations for homoeopathic, anthroposophic and phytotherapeutic medicines that can be registered or that are marketed for indications due to traditional admittance. New indication claims, on the other hand, must be substantiated by corresponding studies.

The situation at universities and in the published opinion is different. At universities, complementary medicine and the associated research are only occasionally represented, mostly by endowed professorships which are not structurally anchored in the faculties. One of the reasons for this is that in

Germany, general medical care and education are not provided enough at the faculties because university clinics are centres of tertiary and maximum health care. However, since the faculties have the power to interpret medicine, the representation of complementary medicine in the public and published opinion is poor. This could be due to the fact that the approaches of complementary medicine call the prevailing paradigm of medicine into question. This paradigm is still shaped by Cartesian abstraction which conceives of the body as a machine. Complementary medical therapies see the organism rather as a complex, self-regulating system; they exert regulatory influence and are therefore more easily compatible with theories of non-linear system dynamics than with the rather simple model idea of a physiological, mechanical machine. Behind the controversy over complementary medicine lies thus above all a paradigmatic struggle over the interpretation of disease and health, of life and meaning of disease, and of how best to intervene. The approach of conventional medicine through massive, direct interventions to correct the errors of a complex physiological machine is highly effective with regard to all acute problems, but often fails when it comes to chronic and functional disorders. This is likely to further fuel the deeper conflict between conventional and complementary medicine – not to mention the economic interests that are affected when complementary approaches are favoured by a broader majority.

Les médecines alternatives en Allemagne – vue panoramique

Anne Devillard

L'Allemagne, pays de prédilection de la médecine alternative, est également le pays des *Heilpraktiker*. Ces praticiens de santé, officiellement reconnus par l'Etat, développent une approche holistique du patient. A la recherche du meilleur traitement pour obtenir leur guérison, ils n'hésitent pas à utiliser des méthodes thérapeutiques ou seules (acupuncture, homéopathie, phytothérapie, physiothérapie, thérapies nutritionnelles entre autres) ou bien en complément de la médecine traditionnelle. Face à une demande toujours plus croissante des patients allemands, nombre de médecins ont de plus en plus recours à ces méthodes de guérison holistique et à des remèdes naturels. Certains se sont spécialisés en médecine chinoise traditionnelle ou en acupuncture. Ils pratiquent ainsi une médecine intégrative qui englobe thérapies conventionnelles et alternatives.

Pour compléter ce bref panorama, il faut ajouter qu'aujourd'hui, des cliniques allemandes renouent avec des pratiques d'autrefois encore un peu délaissées : le jeûne thérapeutique. Celui-ci devient un des moyens incontournables pour prévenir et traiter les maladies chroniques telles la dépression ou le diabète.

Alternative Medizin in Deutschland – ein Überblick

Deutschland, das Land der Wahl für alternative Medizin, ist auch das Land der *Heilpraktiker*. Diese staatlich anerkannten Therapeuten verfolgen einen ganzheitlichen Ansatz in der Behandlung ihrer Patienten. Auf der Suche nach den besten Mitteln für deren Genesung wenden sie therapeutische Methoden entweder allein (Akupunktur, Homöopathie, Phytotherapie, Physiotherapie, Ernährungstherapien u. a.) oder zusätzlich zur traditionellen Medizin an. Angesichts der ständig steigenden Nachfrage deutscher Patienten setzen viele Ärzte zunehmend diese ganzheitlichen Heilmethoden und Naturheilmittel ein. Einige haben sich auf die traditionelle chinesische Medizin oder die Akupunktur spezialisiert. Sie praktizieren damit eine integrative Medizin, die konventionelle und alternative Therapien umfasst.

Um diesen kurzen Überblick zu vervollständigen, sei hinzugefügt, dass deutsche Kliniken heute zu Verfahren der Vergangenheit zurückkehren, die noch etwas vernachlässigt wurden, wie das Heilfasten. Dieses wird zu einem unverzichtbaren Mittel zur Vorbeugung und Behandlung chronischer Krankheiten wie Depressionen und Diabetes.

Alternative medicine in Germany - an overview

Germany, the country of choice for alternative medicine, is also the country of *Heilpraktiker*. These state-approved practitioners take a holistic approach to the treatment of their patients. In search of the best remedies for their recovery, they apply therapeutic methods either alone (acupuncture, homeopathy, phytotherapy, physiotherapy, nutritional therapies, etc.) or in addition to traditional medicine. In view of the constantly increasing demand from German patients, many doctors are increasingly using these holistic healing methods and natural remedies. Some have specialized in traditional Chinese medicine or acupuncture. They practice an integrative medicine which includes conventional and alternative therapies.

To complete this brief overview, it should be added that German clinics are now returning to procedures of the past that have been somewhat neglected, such as therapeutic fasting. This is becoming an indispensable tool for the prevention and treatment of chronic diseases such as depression and diabetes.

Le système de santé en Allemagne : pronostic fatal

Christian Hellweg

En quoi le système de santé allemand est-il aujourd'hui malade ? Pourquoi les malades souffrants se sentent-ils encore souvent mal soignés malgré les énormes progrès techniques et les dépenses matérielles considérables ? Quel rôle joue un professionnel de la médecine, quel rôle joue un médecin dans ce système ? Quelle est précisément la différence entre un professionnel de la médecine et un médecin ? Quelle est l'image de l'Homme qui sous-tend le système de santé actuel en Allemagne ? Comment la question économique de la rentabilité et du gain monétaire influencent-elles la pratique médicale ? Afin de clarifier ces questions, le présent texte prend en compte les différents acteurs du système de santé allemand et les relie aux structures particulières de l'assurance-maladie publique et privée en Allemagne. On voit bien que les contraintes économiques et les structures du système social restreignent de plus en plus la liberté d'action individuelle des médecins en Allemagne. L'image empreinte d'humanité de la personne malade en tant que créature souffrante ayant besoin de réconfort, de guérison et de solidarité est de plus en plus remplacée par l'image d'une machine qui fonctionne mal et qui doit être réparée pour pouvoir fonctionner à nouveau. C'est précisément la cause de la maladie actuelle du système de santé en Allemagne, ses chances de guérison étant faibles et son pronostic restant réservé.

Das Gesundheitssystem in Deutschland: Prognose Infaust?

Was ist im deutschen Gesundheitssystem heute krank? Wieso fühlen sich leidende kranke Menschen trotz der ungeheuren technischen Errungenschaften und materiellen Aufwendungen dennoch oft schlecht versorgt? Welche Rolle spielt ein Mediziner, welche Rolle spielt ein Arzt in diesem System? Worin liegt der Unterschied zwischen Arzt und Mediziner? Welches Menschenbild liegt dem gegenwärtigen Gesundheitssystem in Deutschland zugrunde? Wie beeinflusst die ökonomische Frage nach Wirtschaftlichkeit und monetärem Gewinn das ärztliche Handeln? Zur Klärung dieser Fragen werden in dem hier vorliegenden Text unterschiedliche Akteure des deutschen Gesundheitssystems betrachtet und zu den besonderen Strukturen der gesetzlichen und privaten Krankenversicherungen in Deutschland in Beziehung gesetzt. Dabei zeigt sich, dass ökonomische Zwänge und gesellschaftliche Systemstrukturen die Freiheit des individuellen ärztlichen Handelns in Deutschland zunehmend einschränken. Das Menschenbild des kranken Menschen als einer leidenden Kreatur, die des Trostes, der Heilung und solidarischer Zuwendung bedarf, wird zunehmend ersetzt durch das Bild einer funktionsgestörten Maschine, die es zu reparieren gilt, damit sie wieder Leistung erbringen kann. Und genau darin liegt die gegenwärtige Krankheit des Gesundheitssystems in Deutschland, die Heilungsaussichten sind schlecht, die Prognose ist infaust.

The Public Health System in Germany: fatally ill?

What does the sickness of the German health system consist of today? Why do patients often feel not adequately taken care of despite the tremendous technical achievements and enormous material expenses invested in our health system? What role does a medical expert play, what role does a physician play in this system? What is the difference between a medical expert and a physician? Which concept of a human being is basic to the current health care system in Germany? How does the question of economic wellbeing and monetary profit influence medical practice? In order to answer these questions, various actors of the German healthcare system are considered in this text and related to the special structures of public and private health insurance in Germany. Many symptoms point to the fact that economic constraints and social system structures increasingly restrict the freedom of individual medical practice in Germany. The concept of a sick human being as a suffering creature in need of comfort, healing and solidarity is increasingly being replaced by the concept of a dysfunctional machine that needs to be

repaired in order that it can perform again. And this is what the current illness of the health care system in Germany consists of, the chances of recovery are bad, the prognosis is almost fatal.

Le métier de Heilpraktiker et le second marché de la médecine allemand

Sonja Kohn

Résumé

La profession de praticien des médecines douces est unique dans l'Union européenne et est largement acceptée par la population allemande. C'est sur la base de la loi sur les Heilpraktiker de 1939, qui était en fait prévue pour supprimer la profession, qu'exercent désormais environ 47 000 praticiens en République fédérale d'Allemagne après le jugement à caractère innovant de la Cour administrative fédérale en date du 24 janvier 1957 (affaire no I C 194/54). Parmi eux on trouve des praticiens spécialisés, notamment dans les domaines de la psychothérapie et de la physiothérapie. Avec 141 000 visites de patients par jour, les praticiens des médecines douces en Allemagne apportent une contribution importante au marché secondaire de la santé, qui est en croissance constante, et soulagent ainsi le système d'assurance-maladie obligatoire. La sécurité des patients est au centre de la pratique des représentants des médecines douces. Les Heilpraktiker sont bien formés, organisés dans de multiples associations spécialisées et suivent régulièrement des stages de formation sur la base du volontariat.

Zusammenfassung

Der Beruf des Heilpraktikers ist einzigartig in der Europäischen Union und besitzt in der deutschen Bevölkerung eine große und breite Akzeptanz. Auf Grundlage des Heilpraktikergesetzes von 1939, das eigentlich als „Heilpraktiker-Abschaffungsgesetz“ geplant war, arbeiten heute nach wegweisendem Urteil des Bundesverwaltungsgericht (BVerwG) vom 24. Januar 1957 (Az. I C 194/54) rund 47.000 Heilpraktikerinnen und Heilpraktiker in der Bundesrepublik Deutschland, darunter auch sektorale Heilpraktiker, wie der Heilpraktiker für den Teilbereich Psychotherapie oder der Heilpraktiker für den Teilbereich Physiotherapie. Mit 141.000 Patientenkontakten/Tag leisten Heilpraktikerinnen und Heilpraktiker in Deutschland einen wesentlichen Beitrag auf dem sekundären Gesundheitsmarkt, der stetig wächst, und entlasten damit das gesetzliche Krankenkassensystem. Im Fokus der Heilpraktikerpraxis steht die Patientensicherheit. Heilpraktikerinnen und Heilpraktiker sind gut gebildet, in hoher Zahl in Fachgesellschaften organisiert und bilden sich regelmäßig freiwillig fort.

Abstract

The profession of naturopath is unique in the European Union and is widely accepted by the German population. Based on the „Heilpraktikergesetz“ (naturopath act, 1939), which was actually planned as a law against this profession, there are about 47.000 „Heilpraktiker“ are working in Germany after a groundbreaking ruling of the Federal Administrative Court in 1957 (Az. I C 194/54). This includes sectoral practitioners for psychotherapy and physiotherapy. With 141,000 patients per day, naturopaths in Germany make a significant contribution to the secondary health market, which is constantly growing. With this they are relieving the burden on the statutory health insurance system. Patient safety is the focus of the practitioners, who are well educated, organized in large numbers in specialized societies and train themselves regularly.

L'histoire de la guérison spirituelle en Allemagne

Barbara Wolf-Braun

L'histoire de la guérison spirituelle en Allemagne

Basé sur les définitions actuelles de la guérison spirituelle et un aperçu des formes de guérison spirituelle dans l'Allemagne d'aujourd'hui, l'article présente des aspects de l'histoire de la guérison spirituelle dans l'Empire Wilhelminien et la République de Weimar. La médecine occulte et l'assistance à la vie étaient fermement ancrées dans la culture de la consommation de masse en Allemagne, au plus tard à partir de 1900 et surtout à partir des années 1920. Dans la recherche scientifique, on interprète cela comme la réaction de la population à la crise de la modernisation, réaction interprétée à la fois comme moderne et anti-moderne. Parallèlement, des tendances néo-romantiques se développèrent en médecine (théorie de la constitution) et en psychologie (caractérologie, graphologie). Malgré tous leurs efforts, les opposants à « l'occultisme » ne parvinrent pas à abolir la liberté de soins, ancrée dans le Reich allemand depuis 1871. Ce n'est qu'avec l'introduction de la loi sur les Heilpraktiker en 1939 que les guérisseurs sans diplôme de médecin furent placés sous le contrôle de l'Etat et qu'on essaya de mettre fin à la profession de Heilpraktiker en interdisant la formation. Après la guerre, cette interdiction fut levée pour cause d'inconstitutionnalité et un examen d'État pour les praticiens des médecines douces fut introduit. Enfin, la Cour constitutionnelle fédérale a statué en 2004 que les personnes qui activent le pouvoir d'auto-guérison du patient en lui imposant les mains et qui ne font aucun diagnostic pour ce faire n'ont plus besoin d'un permis de Heilpraktiker. De fait, la guérison mentale a été intégrée par jugement constitutionnel dans le droit industriel, elle est soumise au droit de la concurrence, à la protection du consommateur et à une conduite éthique des affaires.

Zur Geschichte der Geistigen Heilung in Deutschland

Ausgehend von aktuellen Definitionen geistiger Heilung und einem Überblick über Formen spiritueller Heilung im heutigen Deutschland werden in dem Beitrag Aspekte der Geschichte der Geistheilung im Wilhelminischen Kaiserreich und der Weimarer Republik dargestellt. Okkulte Medizin und Lebenshilfe waren spätestens ab 1900 und besonders ab den 1920er Jahren in der Kultur des Massenkonsums in Deutschland fest verankert. Dies wird in der Forschung als Reaktion der Bevölkerung auf die Modernisierungskrise verstanden und zugleich als modern und antimodern interpretiert. Parallel entwickelten sich neoromantische Richtungen innerhalb der Medizin (Konstitutionslehre) und Psychologie (Charakterologie, Graphologie). Trotz aller Bemühungen gelang es den Gegnern des „Okkultismus“ nicht, die seit 1871 im Deutschen Reich verankerte Kurierfreiheit aufzuheben. Erst im Nationalsozialismus sollten mit der Einführung des Heilpraktikergesetzes im Jahr 1939 bereits praktizierende Laienbehandler unter staatliche Kontrolle gestellt und mit einem Ausbildungsverbot das Ende des Berufsstandes der Heilpraktiker erreicht werden. Nach dem Krieg wurde das Ausbildungsverbot als verfassungswidrig aufgehoben und eine staatliche Prüfung für Heilpraktiker eingeführt. Schließlich entschied das Bundesverfassungsgericht im Jahr 2004, dass Personen, die die Selbstheilungskräfte des Patienten durch Handauflegen aktivieren und dabei keine Diagnosen stellen, keine Heilpraktikererlaubnis mehr benötigen. Allerdings wurde das Geistige Heilen durch das Verfassungsurteil in das Gewerbegebiet eingebunden, es unterliegt dem Wettbewerbsrecht, dem Verbraucherschutz und seriösem Geschäftsgebaren.

The history of spiritual healing in Germany

This paper starts with contemporary definitions and an overview about forms of spiritual healing. Then it presents aspects of the history of spiritual healing in the Wilhelminian Empire and in the Republic

of Weimar. Occult forms of treatment and of counseling were firmly established in the German culture of mass consumption. Historians interpret this as a reaction of the population towards the crisis of modernisation with modern and antimodern elements. There were simultaneous neoromantic developments in medicine (constitution theory) and in psychology (characterology, graphology). Despite vigorous efforts the enemies of occultism failed in the attempt to abolish the law anchored in the German Empire since 1871 which allowed anyone to cure, even without medical formation. Only with the introduction of the Non-Medical Practitioners Act in 1939 the Nationalsocialists brought the layhealers under state control and tried to put an end to their professional activity by prohibiting further formation. After the war, the prohibition of further formation was de-legalized and a state exam was introduced for the non-medical Practitioners. Finally in 2004, the Federal Constitutional Court decided that practitioners who mobilize the selfhealing powers of their patients by laying on hands and who don't make diagnoses need not any longer the permission of the non-medical practitioner. However spiritual healing has been integrated into the commercial law, it is subject to the competition law, the consumer protection and serious business conduct.

Le biomagnétisme médical en Allemagne - un stimulant énergétique médical pour une auto-guérison.

Adrian Pontius

Résumé

D'où vient la thérapie ?

Richard Broeringmeyer a été mandaté par la NASA pour étudier les effets des champs magnétiques sur les humains. Sur la base de ses découvertes, il a développé un concept thérapeutique fondamental. Il l'appelait « thérapie énergétique ». Le docteur Goiz, qui est mexicain, a intégré les idées et les conseils de Broeringmeyer dans son travail quotidien en tant que médecin traitant. En 1988, il découvre le principe de la « paire biomagnétique », base du biomagnétisme médical.

Comment fonctionne le biomagnétisme médical ?

Chaque type de facteur change l'environnement intracellulaire de deux zones circonscrites de notre corps dès que les barrières protectrices de notre système immunitaire sont atteintes. Une zone devient alcaline. Une deuxième devient acide avec la même intensité. Ensemble, les deux extrêmes représentent un champ de tension biochimique et biomagnétique : la « paire biomagnétique ». Les dysfonctionnements organiques, les traumatismes, les conflits émotionnels, etc. peuvent également être des déclencheurs de ces champs de tension.

Comment l'application du biomagnétisme médical est-elle réglementée par la loi en Allemagne ?

L'application professionnelle du biomagnétisme médical doit être comprise comme un traitement soumis à autorisation. Quiconque exerce la médecine en Allemagne doit être médecin ou praticien alternatif, selon le § 1 de la loi sur les Heilpraktiker.

Zusammenfassung

Medizinischer Biomagnetismus in Deutschland - ein energiemedizinischer Stimulus zur Selbstheilung-

Woher kommt die Therapiemethode?

Dr. Richard Broeringmeyer hatte im Auftrag der NASA die Wirkung von Magnetfeldern auf den Menschen erforscht. Auf der Basis seiner Erkenntnisse entwickelte er ein erstes Therapiekonzept. Er nannte es „Energy Therapy“. Dr. Goiz aus Mexiko übernahm die Ideen und Hinweise Broeringmeyers in seine tägliche Arbeit als niedergelassener Arzt. 1988 entdeckte er das Prinzip des „Biomagnetischen Paares“, die Grundlage zum Medizinischen Biomagnetismus.

Wie funktioniert der Med. Biomagnetismus?

Jede Erregerart verändert das intrazelluläre Milieu zweier umschriebener Bereiche unseres Körpers, sobald die Schutzbarrieren unserer Abwehr durchbrochen sind. Ein Areal wird basisch. Ein zweites wird mit der gleichen Intensität sauer. Gemeinsam repräsentieren die beiden Extreme ein biochemisches und

biomagnetisches Spannungsfeld: das „Biomagnetische Paar. Auch Organfehlfunktionen, Traumata, emotionale Konflikte, etc. können Auslöser für diese Spannungsfelder sein.

Wie wird die Anwendung des Medizinischen Biomagnetismus in Deutschland gesetzlich reguliert?

Die berufsmäßige Anwendung des Med. Biomagnetismus ist als erlaubnispflichtige Heilbehandlung zu verstehen. Wer in Deutschland die Heilkunde ausübt muss Arzt oder Heilpraktiker sein, siehe Heilpraktikergesetz § 1.

Abstract

Medical Biomagnetism in Germany - an energy-medical stimulus to self-healing -

Where does the therapy come from?

Dr. Richard Broeringmeyer was commissioned by NASA to investigate the effects of magnetic fields on humans. On the basis of his findings, he developed an initial therapy concept. He called it “Energy Therapy”. Dr. Goiz from Mexico incorporated Broeringmeyer’s ideas and advice into his daily work as a resident physician. In 1988, he discovered the principle of the “biomagnetic pair”, the basis of medical biomagnetism.

How does medical biomagnetism work?

Each type of pathogen changes the intracellular environment of two circumscribed areas of our body as soon as the protective barriers of our immune system are breached. An area becomes alkaline. A second one becomes acidic with the same intensity. Together, the two extremes represent a biochemical and biomagnetic field of tension: the “biomagnetic pair”. Organ dysfunctions, traumas, emotional conflicts, etc. can also be triggers for these tension fields.

How is the application of medical biomagnetism legally regulated in Germany?

The professional application of medical biomagnetism is to be understood as a treatment subject to authorisation. Whoever practises medicine in Germany must be a doctor or an alternative practitioner, as stated by §1 of the “Heilpraktikergesetz” (alternative practitioner law).

Abstracts : La « médecine traditionnelle chinoise » en Allemagne

Prof. U. Unschuld

Deutsch

Die so genannte Traditionelle Chinesische Medizin (TCM) ist das Ergebnis einer den politischen Zielen der VR China entsprechenden Auswahl von therapeutischen Praktiken und deren theoretischen Grundlagen aus einem sehr viel reichhaltigeren und überaus vielschichtigen heilkundlichen Erbe Chinas. Unter der Bezeichnung TCM existieren in Deutschland zahlreiche Schulen unterschiedlicher Auslegungen der chinesischen Vorgaben. Sie wenden sich sowohl an Ärzte als auch an Heilpraktiker. Die Motive für die Anwendung der TCM sind vielfältig. Sie reichen von dem Glauben an antike chinesische Lebenstheorien bis hin zu pragmatisch, finanziellen Interessen. Einige Krankenkassen zahlen für bestimmte Anwendungen der Akupunktur. Die Verbreitung der TCM in Deutschland hat ihren Höhepunkt überschritten; die TCM bildet nun eines von vielen „alternativen“ Heilverfahren. Zumeist deutsche Praktiker bieten in allen Städten TCM-Therapien an. Eine umfassende Ausbildung an Universitäten gibt es nicht. Bislang war es nicht möglich, eine Mehrzahl der Schulen auf eine gemeinsame Terminologie zu verpflichten. In den deutschen Lehrbüchern werden zahlreiche Fehlübersetzungen und Fehldeutungen der chinesischen Ausgangstexte weitergegeben. Paul U. Unschuld, Direktor des Instituts für Theorie, Geschichte, Ethik Chinesischer Lebenswissenschaften der Charite Universitätsmedizin Berlin hat es sich zur Aufgabe gemacht, die antiken Grundlagentexte der chinesischen Medizin erstmals philologisch exakt zu übersetzen, um auf diese Weise eine historisch exaktere Aneignung der Chinesischen Medizin zu ermöglichen.

Français

Ce que l'on appelle « Médecine Traditionnelle Chinoise » (MTC) est une compilation de pratiques thérapeutiques et de leurs bases théoriques faite à partir d'un héritage thérapeutique chinois à l'origine bien plus riche et divers, la sélection opérée répondant aux objectifs politiques de la République populaire de Chine. En Allemagne, il existe de nombreuses écoles proposant des interprétations différentes des sources chinoises. Ces organismes s'adressent aussi bien à des médecins qu'à des praticiens dépourvus de diplôme académique (Heilpraktiker). Les motivations sous-tendant l'emploi de la MTC sont variées, allant de la croyance en la validité des théories chinoises de la vie datant de l'Antiquité à des intérêts majoritairement pragmatiques et financiers. Il existe des caisses d'assurance maladie qui remboursent certains traitements d'acupuncture. La diffusion de la MTC en Allemagne a dépassé son point culminant, elle est à présent une forme thérapeutique « alternative » parmi d'autres. Des thérapies de MTC sont proposées dans toutes les villes d'Allemagne et ce surtout par des praticiens allemands. Il n'existe cependant pas de cursus de formation universitaire dans ce domaine. Aussi n'a-t-on jusqu'à ce jour pas réussi à s'entendre sur une terminologie qui serait appliquée dans la majorité des écoles. Les manuels allemands comptent ainsi nombre de traductions et d'interprétations erronées des textes sources chinois. Paul U. Unschuld, directeur de l'Institut pour la théorie, l'histoire et l'éthique des sciences chinoises de la vie de la « Charité Universitätsmedizin Berlin » s'est donné la mission inédite de traduire les textes antiques fondamentaux de médecine chinoise dans un souci d'exactitude philologique et ce afin de permettre l'appropriation de cette médecine de façon plus précise et juste.

English

So called "Traditional Chinese Medicine" (TCM) is a digest, following the political requirements of the People's Republic of China, of clinical practices and theoretical foundations selected from a far more encompassing and heterogenous range of health care approaches that have developed in China over

the past millennia. In Germany, the designation TCM encompasses numerous schools propagating idiosyncratic explications of the original Chinese teachings. They appeal to both physicians and non-MD practitioners (Heilpraktiker). The motives stimulating TCM application differ. They range from a belief in ancient Chinese life sciences to pragmatic, financial interests. Some health insurance companies reimburse the costs of selected acupuncture treatments. The spread of TCM in Germany has surpassed its climax. Today, TCM is one of numerous „alternative medicines.“ Mostly German practitioners offer TCM therapies in virtually all cities and towns. Universities do not offer comprehensive TCM training. It has been impossible so far to have at least a majority of TCM schools agree on a common terminology. In German TCM textbooks numerous erroneous translations and misleading interpretations are continued. Paul U. Unschuld, director of the Institute for the Theory, History and Ethics of Chinese Life Sciences of Charite Universitaetsmedizin Berlin has focussed on a first philological translation of antique Chinese seminal medical texts to enable a historically more exact appropriation of Chinese Medicine.

L'acupuncture japonaise Shōnishin en pédiatrie et son importance dans les pays germanophones

T. Wernicke

Résumé

Les médecines asiatiques exercent une influence sur l'Allemagne, à l'instar de l'acupuncture japonaise utilisée en pédiatrie, appelée Shōnishin (shōni = enfant, shin = aiguille). L'intérêt outre-rhin pour cette méthode thérapeutique qui ne s'y est établie qu'au début du 20^e siècle s'explique par le traitement doux et sa facile transposition aux différents champs médicaux ou paramédicaux concernés. Depuis le début du 21^e siècle, l'acupuncture pédiatrique de type Shōnishin s'est adaptée et actualisée, elle se situe ainsi au croisement de la recherche moderne et de la tradition et se distingue de l'acupuncture classique dans la mesure où les aiguilles ne sont pas invasives mais où le traitement procède davantage par des techniques de frottement superficiel de la peau. Une forme moderne de Shōnishin est ainsi apparue qui s'est développée au-delà des pays de langue allemande et d'autres pays européens jusqu'en Australie et au Japon.

Shōnishin peut être appliqué aux enfants de tout âge à des fins tant préventives que thérapeutiques. Son emploi n'a pas d'effets secondaires et est complètement indolore, il est de ce fait particulièrement adapté aux nourrissons et aux enfants mais également aux adultes sensibles et aux personnes âgées.

Zusammenfassung

Der japanische pädiatrische Akupunkturstil Shōnishin (japanisch shōni = Kind, shin = Nadel) wird in Japan seit dem 18. Jahrhundert erfolgreich praktiziert. Als nicht-invasive Behandlungsmethode, so belegen historische Fakten, etablierte sich Shōnishin erst zu Beginn des 20. Jahrhunderts. In Deutschland kam es zu Beginn des 21. Jahrhunderts zu einer zeitgemäßen Weiterentwicklung. An der Schnittstelle zwischen moderner Forschung und überliefertem Wissen wurden die im Westen gewonnenen neuesten Erkenntnissen über kindliche Entwicklung in die tradierte Methode integriert. So entstand eine „moderne“ Form von Shōnishin, die sich über deutschsprachige und weitere europäische Länder bis nach Australien und Japan verbreitete.

Shōnishin eignet sich für Kinder jeden Alters sowohl für prophylaktische als auch für therapeutische Zwecke. Die Anwendung ist nebenwirkungsfrei und absolut schmerzfrei und dadurch optimal auf Babys und Kinder zugeschnitten. Darüber hinaus eignet sich Shōnishin auch zur Behandlung empfindlich reagierender Erwachsener und alter Menschen.

Summery

The Japanese pediatric acupuncture style Shōnishin (Japanese shōni = child, shin = needle) has been successfully practiced in Japan since the 18th century. Historic facts indicate that Shōnishin did not become established as a non-puncturing treatment method until the beginning of the twentieth century. In Germany, there was a contemporary development at the beginning of the 21st century. At the intersection between modern research and traditional knowledge, the latest findings on child development gained in the West have been integrated into the traditional method. Thus, a "modern" form of Shōnishin emerged, which spread through German-speaking and other European countries to Australia and Japan.

Shōnishin is suitable for children of any age for prophylactic and therapeutic purposes. The application is free of side effects and absolutely painless and thus optimally tailored to babies and children. Furthermore, Shōnishin is also suitable for the treatment of sensitive adults and the elderly.

Les drogues hallucinogènes comme thérapies alternatives : les études sur le LSD

M. Liechti

Si la recherche dans le domaine drogues hallucinogènes est interdite en Allemagne, elle est légale en Suisse. Inventé à Bâle en 1938 par Albert Hofmann, le LSD, après avoir été associé au mouvement hippie et délaissé un temps par le milieu médical, fait à nouveau l'objet de recherche. Il faut voir dans son usage une approche thérapeutique alternative dans la mesure où celle-ci repose sur la prise unique d'une dose entière de LSD par le patient pour un effet durable, ce mode de prise s'opposant en cela au mode de prise récurrent classique des médicaments. Son administration présuppose cependant un accompagnement médical. Tandis que des études ont prouvé l'efficacité du MDMA sur des patients atteints de stress post traumatiques, les études effectuées sur le LSD soulignent plutôt son rôle dans le traitement de la dépression et de l'anxiété.

Während die Forschung auf dem Gebiet der halluzinogenen Drogen in Deutschland verboten ist, ist sie in der Schweiz legal. 1938 wurde das LSD von Albert Hofmann in Basel erfunden. Nachdem es mit der Hippie-Bewegung assoziiert wurde und von der Medizin für eine Weile beiseite gelassen wurde, wird es seit kurzem wieder zum Gegenstand der Forschung. Seine Verwendung sollte als alternativer therapeutischer Ansatz angesehen werden, da er auf der einmaligen Anwendung einer vollen LSD-Dosis LSD mit nachhaltiger Wirkung beruht, was im Gegensatz zur wiederkehrenden Verwendung von Medikamenten steht. Diese Behandlung setzt jedoch eine medizinische Begleitung voraus. Während Studien die Wirksamkeit von MDMA bei Patienten mit posttraumatischem Stress nachgewiesen haben, haben sich Studien zum LSD eher auf seine Rolle bei der Behandlung von Depressionen und Angstzuständen konzentriert.

While research in the field of hallucinogenic drugs is prohibited in Germany, it is legal in Switzerland. Invented in Basel in 1938 by Albert Hofmann, LSD, after having been associated with the hippy movement and abandoned for a while by the medical community, became again a subject of research. Its use should be seen as an alternative therapeutic approach insofar as it is based on the single use of a full dose of LSD by the patient for a lasting effect, which is in contrast to the traditional recurrent use of prescribed drugs. However, this treatment presupposes medical support. While studies have proven the effectiveness of MDMA in patients with post-traumatic stress, studies on LSD have focused on its role in the treatment of depression and anxiety.